

FANTASTIQUE Jean Ray

31/01/2019 - 26/05/2019

MAISON AUTRIQUE HUIS

De la littérature fantastique aux illustrés, venez découvrir l'héritage de l'écrivain belge, **Jean Ray**. L'exposition présente l'œuvre d'un personnage fantasque, connu notamment pour son chef-d'œuvre *Malpertuis* et ses nombreuses aventures d'*Harry Dickson*.



Interview (sur demande) du Comité Scientifique :

Paul Herman, commissaire de l'exposition : Sujet Jean Ray - Littérature

Françoise Levie : Sujet Jean Ray - Cinéma

Etienne Schröder et **Alexandra Rolland** : Sujet la Maison Autrique

Merci de prendre contact avec l'attachée de presse : **Alice Herman**



alice.herman4444@gmail.com

+32 (0)472 92 73 41



Jean Ray ou John Flanders ? L'auteur et sa légende.

Raymond Jean Marie de Kremer naît à Gand le 8 juillet 1887 et y décède le 17 septembre 1964. L'auteur foisonnant écrit sous divers pseudonymes : Jean Ray, John Flanders, ...

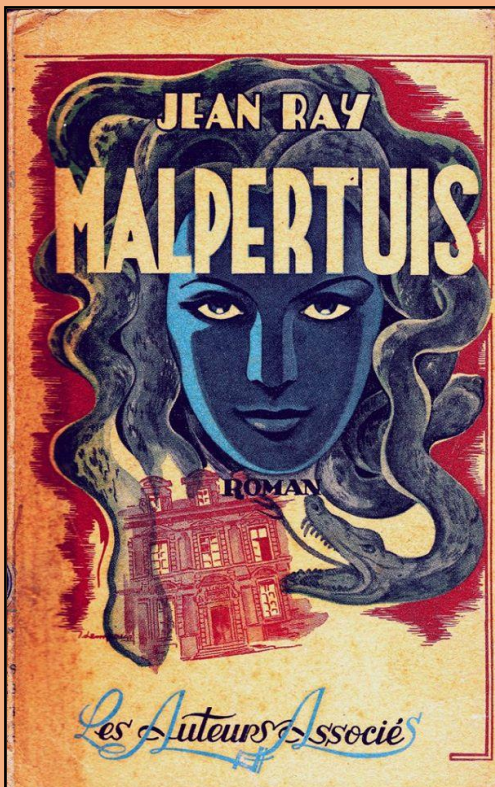
Sa vie, il l'a maintes fois décrite et racontée... Réinventée ! Dans cette exposition nous laisserons la part belle au mythe qu'il s'est lui-même créé.

Dès ses premiers poèmes et nouvelles publiés dans *Goedendag* en 1904, et jusqu'à sa première signature Jean Ray au bas de la partition *Tarif d'amour*, sa bibliographie est d'emblée variée et bilingue.

En 1919, il publie dans *Ciné* ses deux premières nouvelles fantastiques sous le pseudonyme de Jean Ray : *La Vengeance* et *Le Gardien du cimetière*. Le succès arrive en 1925 avec la publication à la Renaissance du livre du recueil de nouvelles *Les Contes du whisky*. Elle lui vaudra d'être surnommé l'Edgar Allan Poe belge.

Dans les années 1930, parallèlement à ses nouvelles, Jean Ray signe des articles de journaux, des scénarios et des récits pour les illustrés destinés à la jeunesse. Ces années sont de loin les plus prolifiques de sa carrière. Près de 100 fascicules de Harry Dickson à partir de 1932.

Jean Ray poursuit une carrière cahotante, tel un écrivain sans cesse renaissant d'une œuvre défunte. De l'oubli à la redécouverte, Jean Ray ne cesse d'étonner. Sous cette disparité apparente, c'est l'histoire d'une œuvre et d'un homme qui a su créer sa propre légende que nous vous proposons ici.



dans l'œuvre de Jean Ray.

Malpertuis, le mythe littéraire.

Malpertuis, publié en 1943, est un roman fantastique auquel Jean Ray consacre une douzaine d'années d'écriture.

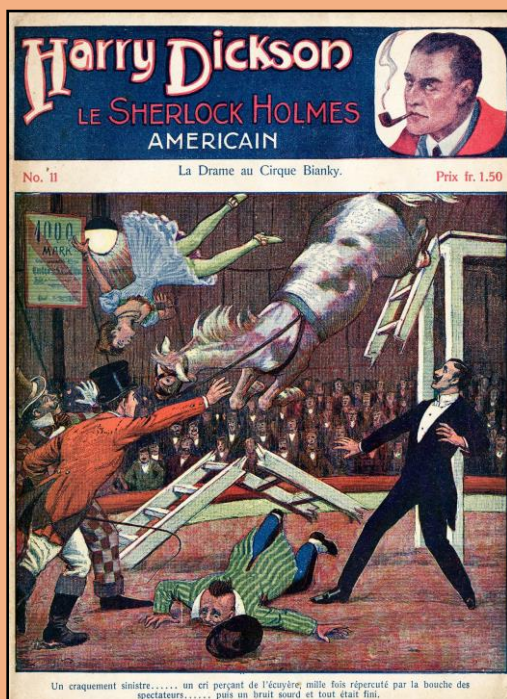
A la sortie de *Malpertuis*, la population belge est sous le joug allemand. Redécouvert en 1955 par Denoël, ce sont surtout les éditions belges Marabout qui marqueront les lecteurs.

Les couvertures illustrées par Henri Lievens ne sont pas étrangères au succès du roman. Lequel sera par la suite réédité sous divers labels.

Malpertuis, histoire d'une maison fantastique est un roman qui revisite le 20^e siècle. Des personnages servant d'enveloppes aux dieux et héros antiques...

Le roman est riche en citations (d'Edgar Allan Poe à H.G. Wells) que le lecteur averti retrouvera

Malpertuis bénéficie d'une adaptation cinématographique par Harry Kümel en 1971. Quelques souvenirs remarquables de ce tournage sont présentés dans l'exposition : Les masques de la dernière scène du film, les photographies et affiches. Malgré la renommée internationale des acteurs (Orson Welles, Michel Bouquet, Susan Hampshire) et la couverture médiatique importante, le film fut un échec lors du festival de Cannes en 1972.



Harry Dickson de John Flanders.

Les aventures d'Harry Dickson, le Sherlock Holmes américain est une expérience insolite de la carrière de Jean Ray.

Sa genèse se place dans la lignée des aventures de Sherlock Holmes par Arthur Conan Doyle qui paraissent à partir de décembre 1886.

Aucun critique ne s'accorde sur la paternité du nom « Harry Dickson ». L'immense succès relève des personnages typés et de la cohérence de l'ensemble qui réunit les genres de la littérature populaire : policier, science-fiction, fantastique ...

En 1927, l'éditeur gantois Hip Janssens demande à Jean Ray de s'occuper de la traduction en néerlandais des fascicules : c'est ainsi que *Harry Dickson, le Sherlock Holmes américain* passe à la postérité.

Mais devant la médiocrité des histoires, Jean Ray choisit d'écrire de nouvelles intrigues, sans y consacrer plus de temps, que celui nécessaire à ses traductions. L'éditeur exige seulement que la réécriture corresponde aux illustrations originales de couverture d'Alfred Roloff. Entre 1931 et 1939, Jean Ray imagine les récits de 106 fascicules sur les 178 parus en français, sans voir sa signature apparaître.

Ce n'est qu'au début des années 1960, à la demande de son ami Henri Vernes, que Jean Ray, jouissant enfin de sa notoriété d'auteur fantastique belge, coche sur une liste les noms des histoires de *Harry Dickson*, dont il revendique la paternité. Les aventures de Harry Dickson sont depuis constamment rééditées et traduites.

L'exposition offre aux regards diverses éditions parmi lesquelles les éditions Gérard, Marabout, Marabout Géant, Bibliothèque Marabout dans les années 1960-1970, Nouvelles éditions Oswald en 1984, etc.



*Bande dessinée & littérature jeunesse,
un auteur omniprésent.*

Si Jean Ray/John Flanders est surtout reconnu pour son travail de nouvelliste, il n'en reste pas moins prolifique pour les magazines de bandes dessinées.

En 1936, l'éditeur bruxellois Jean Meeuwissen décide de lui confier la tâche de rédacteur pour son nouvel hebdomadaire destiné aux jeunes néerlandophones **Bravo !**

Jean Ray y scénarise *Les Aventures d'Edmund Bell*, pendant 5 cycles complets, avec une ambiance fantastique et angoissante. L'illustrateur n'est autre que Frits Van den Berghe, ami d'enfance et peintre expressionniste gantois.

Jean Ray travaille pour les éditions *Averbode* depuis le début des années 1930 faisant paraître des courts romans pour la jeunesse sous le pseudonyme de John Flanders. Renaat Demoen est engagé comme illustrateur par le père Daniel de Kesel en 1942.

Ray retrouve Demoen pour *De Zwarte veroveraar (Le Conquérant noir)*, biographie en BD du père Pierre De Smet, missionnaire et interlocuteur privilégié entre Indiens et gouvernement américain lors de la conquête de l'ouest ; et qui paraît simultanément aux éditions *Averbode* en néerlandais pour la revue *Zonneland* et en français pour la revue *Petits Belges* en 1948-1949.

Jean Ray publie un premier texte dans le journal *Tintin* en 1948 : *Trois longues...Une brève* sous le nom John Flanders. Il y publie par la suite une quarantaine de nouvelles jusqu'en 1955, plus une en hommage, que le journal imprime à sa mort, en 1964.

Pour leur aide, leurs conseils et leurs prêts,
merci à

Paul Herman

Françoise Levie

La Réserve Précieuse de la bibliothèque de l'ULB

Les Archives et Musée de la Littérature

Musées Royaux d'Art et d'Histoire



©Jean Ray et ayants droits

© Etienne Schréder

MAISON



AUTRIQUE

MAISON AUTRIQUE HUIS Chaussée de Haecht 266 Haachtsesteenweg
Bruxelles 1030 Brussel Tél : 02 215 66 00 info@autrique.be ·
www.autrique.be

Wednesdays to Sundays (closed on bank holidays)

From 12 to 18h (last entrance at 17h30)